

Dans les lycées, le baccalauréat débute mercredi

À la veille des épreuves de spécialités, les équipes pédagogiques des lycées de Saint-Lô comptent sur les outils mis en place depuis deux ans pour permettre aux élèves de réussir « une étape clé. »

« **Mythique** », « **symbolique** » et « **initiatique** » sont les quelques adjectifs pêchés auprès des proviseurs de Saint-Lô au moment d'évoquer le baccalauréat. Après deux années de turbulences, marquées par le contrôle continu et l'annulation de certaines épreuves, le diplôme de fin du secondaire vit un début de retour à la normalité avec le lancement des épreuves terminales, organisées du mercredi 11 mai au 1^{er} juillet.

Des heures supplémentaires « réclamées »

« **Nous sommes confiants**, souligne Jacky Borowczak, proviseur du lycée Curie-Corot. **Malgré les agitations de ces derniers mois, nos équipes ont fait preuve de beaucoup de bienveillance et se sont attelées à accompagner au mieux les élèves.** » Dans cet établissement de 1 200 élèves, le dispositif de dotation d'heures (DHG) attribuées par le rectorat depuis deux ans pour assurer l'ensemble des enseignements permet de dédoubler des classes de maths, français et d'enseignements de spécialité afin d'assurer un suivi individualisé. « **Beaucoup d'heures supplémentaires ont été effectives et même réclamées par certains professeurs.** »

L'année dernière, le taux de réussite au lycée Curie-Corot était de 97 %, toutes filières confondues. Pour Jacky Borowczak, « **lors des dernières sessions, les jurys ont été conscients des difficultés sans pour autant être dans la complaisance avec un souci d'exigence. Lorsqu'on voit le niveau attendu des élèves, notamment en maths, le braquer serait les mettre en difficulté lors du passage dans le supérieur. Le bac reste une étape clé.** »

Deux jours d'ateliers de révisions

Cet avis est partagé par Alain Cognet, proviseur du lycée Littré, qui suit les directives ministérielles et organise, lundi 9 et mardi 10 mai, des ateliers de révisions consacrés

aux enseignements de spécialités, dont les épreuves débutent ce mercredi. « **Tout a été aménagé avec les professeurs concernés**, détaille le proviseur. **Ce sont des ateliers sur la base du volontariat organisés avec les professeurs à des heures fixes.** »

À côté de ces ateliers, des moyens supplémentaires ont aussi été accordés pour les élèves de Première (sous la forme de dotations horaires spécifiques) pour les préparer à l'écrit et l'oral de français, qui ont lieu du jeudi 16 juin au vendredi 1^{er} juillet.

À l'Institut Saint-Lô à Agneaux, 200 élèves se préparent au baccalauréat général et technologique. Son responsable, Christophe Poupon, se satisfait que les épreuves de spécialité n'aient pas été organisées plus tôt. « **Après une première série, les élèves doivent attendre un mois pour la prochaine en ayant entre les deux des cours classiques. Comment garder la motivation ?** » prévient-il. Mais le physicien reste optimiste. Il admet : « **On ne peut pas critiquer une expérience avant de l'avoir faite.** »

Les épreuves terminales du baccalauréat comptent pour 60 % de la note finale. Les résultats seront communiqués mardi 5 juillet, à partir de 8 h.

C'est parti pour l'édition 2022 du baccalauréat, avec des épreuves de spécialité qui se tiennent mercredi 11 mai pour la première fois. Alors que cette session marque un début de retour à la normalité, trois jeunes se confient sur leurs années lycée et leur état d'esprit avant de composer.

Valentin LONGUET.



Alain Cognet, proviseur du lycée Littré. Ovest-France



Jacky Borowczak dirige le lycée polyvalent Curie-Corot. Ovest-France



Le responsable de l'Institut Saint-Lô à Agneaux, Christophe Poupon. Ovest-France